



Intervention 51^{ème} congrès confédéral

Organisation : CFDT Interco Drôme Ardèche

Intervenante : Marylise DELOCHE SG

Débat : Rapport d'activité

Camarades,

À la lecture de ce rapport d'activité, le Syndicat CFDT Interco Drôme-Ardèche retient avant tout une chose : dans une période où beaucoup de repères vacillent, la CFDT est restée fidèle à elle-même.

Ces dernières années ont été marquées par des crises sociales, économiques et démocratiques, par l'inflation, par les tensions internationales et par des transformations profondes du monde du travail. Dans ce contexte parfois anxiogène, la CFDT a tenu son cap.

Elle a continué à défendre la justice sociale, à porter des propositions, à faire vivre le dialogue social lorsqu'il était possible et à se mobiliser lorsqu'il ne l'était plus.

Mais derrière les négociations nationales, derrière les chiffres et les résolutions, il y a une réalité que nous connaissons bien sur le terrain : celle des femmes et des hommes qui font vivre notre organisation au quotidien.

Notre première richesse n'est ni un logo, ni une structure, ni même notre place de première organisation syndicale.

Notre première richesse, ce sont nos militants.

Des femmes et des hommes qui donnent de leur temps, qui accompagnent les collègues, qui portent les revendications, qui prennent parfois des coups mais qui continuent malgré tout à faire vivre nos valeurs.

C'est pourquoi le développement militant ne peut pas être seulement une question de recrutement ou de résultats électoraux.

Développer le militantisme, c'est former, accompagner, transmettre, reconnaître et protéger celles et ceux qui s'engagent.

Car l'engagement syndical est avant tout une aventure humaine.

Nous savons ce qu'il représente : du temps, de l'énergie, parfois des sacrifices dans la vie personnelle ou professionnelle.

Et nous savons aussi que, dans certaines collectivités, exercer pleinement son mandat peut parfois exposer.

Nous constatons sur le terrain une multiplication des restructurations, une perte de sens au travail, des collectifs fragilisés et une utilisation croissante des procédures disciplinaires comme réponse à des difficultés organisationnelles. Elles sont utilisées comme un outil managérial.

Nous observons également que certains représentants du personnel peuvent être fragilisés lorsqu'ils alertent ou lorsqu'ils portent une parole qui dérange.

Ces situations ne doivent jamais être banalisées.

Car affaiblir un représentant du personnel, c'est aussi affaiblir la capacité des agents à être entendus.

Mais cette exigence de respect que nous portons à l'extérieur doit aussi nous interroger sur notre propre fonctionnement collectif.

Comme toute organisation humaine, nous pouvons connaître des désaccords, des tensions ou des périodes plus difficiles.

Le problème n'est pas qu'il existe des divergences. Le problème serait de ne pas les traiter.

Car lorsqu'une organisation laisse s'installer les non-dits, les rumeurs, les procès d'intention ou les conflits non résolus, ce sont toujours les militants qui en paient le prix.

Nous le savons tous : ce qui est mis sous le tapis ne disparaît jamais.

Au contraire, cela fragilise la confiance et finit par affaiblir le collectif.

Et parfois, des militants peuvent être blessés, découragés ou perdre le sens de leur engagement.

Certains renoncent à prendre des responsabilités.

D'autres s'éloignent. Parfois même, quittent notre organisation. Chaque départ est une perte.

Une perte d'expérience, de compétences, mais surtout une perte humaine.

Dans une période où le renouvellement militant constitue un défi majeur, nous ne pouvons pas considérer cela comme une fatalité.

Prendre soin de nos militants, écouter les alertes, reconnaître les difficultés lorsqu'elles existent et traiter les conflits avec courage est une nécessité politique autant qu'humaine.

Parce qu'une organisation qui protège ses militants est une organisation qui prépare son avenir.

Camarades,

Nous avons hérité d'une organisation forte, construite par des générations de militantes et de militants qui ont choisi de s'engager pour les autres.

Notre responsabilité aujourd'hui est de faire vivre cet héritage, de le transmettre et de préparer l'avenir ensemble.

Dans un monde où la violence progresse, où le respect recule parfois et où les logiques individuelles prennent trop souvent le pas sur l'intérêt collectif, la CFDT doit rester un espace de dialogue, de respect, de solidarité et d'émancipation.

Car ce qui nous rassemble sera toujours plus fort que ce qui nous divise.

Et c'est ensemble, dans la confiance, le respect et la fraternité militante, que nous continuerons à écrire les prochaines pages de l'histoire de la CFDT.

Interco 26-07 votera favorablement le rapport d'activité.

Je vous remercie pour votre écoute et vous souhaite à toutes et tous un excellent congrès.